



Assemblée Générale du CIM / UNESCO - Montevideo, Uruguay, octobre 2003
(CALL FOR PRESENTATIONS FOR THE MONTEVIDEO CONFERENCE)

DIVERSITÉ MUSICALE
MANY MUSICS ACTION PROGRAMME (MMAP)

Thème de la conférence:
Fomenter la diversité musicale.

Catégorie d'inscription:
Diversité musicale et politiques internationales - Internationales issues.

Titre de la présentation:
À défis globaux, des réponses conjointes.

Mesdames, messieurs,

Tout d'abord je veux manifester mes félicitations les plus sincères au CIM et aux institutions et personnes qui ont fait possible l'instauration de l'édit Many Musics Action Program (MMAP), pas seulement par l'initiative si opportune du projet, mais aussi par la profonde vision avec laquelle ont analysé le défi. Il est encourageant de savoir que la conscience sur le besoin d'appuyer la Diversité Musicale, est créée.

À ce moment de l'histoire moderne, aucun d'entre nous méconnaît le grand préjugé que le processus de la globalisation a provoqué sur la DIVERSITÉ; pas seulement dans la culture; pas seulement dans la musique; mais aussi dans toutes les expressions de l'art... et de celles qui possèdent le plus vrai et légitime de l'expression humaine... là où la musique joue un rôle si important.

Les possibilités de perte que le mentionné processus a apporté avec soi sont dramatiques. Quand on finisse de lire le document MANY MUSICS, cette émotion-là si humaine d'avoir la gorge serrée, devient sur nous comme rarement. La consternation est si grande -au moins pour moi- que, après la lecture du document je me demande si est-ce que nous sommes quand même sur le temps de freiner la grosse vague d'effets négatifs que la globalisation a provoquée aux expressions mondiales nativistes, traditionnelles et artistiques... et si nous avons les moyens et le courage pour le faire.

Comme professionnelle de la musique, je n'ai pas seulement répondu, mais aussi vécu en moi-même et quotidiennement ces effets; malgré tout, comme artiste latinoaméricaine, il m'a troublé de savoir que, avec la même virulence qu'ils se donnent dans nos pays, on les supporte dans toutes les coordonnées du monde.



Le drame musical - et c'est tout à fait exprès que je n'ai pas voulu l'appeler *problème* - de l'imminente extinction des riches expressions musicales locales à partir de la globalisation, est impressionnant; et comme défi au monde, il exige au monde une réponse conjointe.

Nous sommes réunis là justement pour avaler, renforcer et, dans la mesure de nos possibilités, enrichir avec des nouvelles propositions et des actions fermes les programmes et les stratégies que le CIM a structurés dans la recherche de solutions. Il est sûr que les nobles efforts des directeurs du CIM pourraient pallier une si grave situation; mais tôt ou tard, nous saurions que ces initiatives seraient insuffisantes... si elles ne comptent pas avec l'appui et les efforts sans cesse de tous et chacun de ses membres .

Une menace mondiale de grandeur globale, aura besoin d'être contre-attaquée de la même manière et dans la même proportion. Ce n'est plus le temps de la rhétorique, c'est le temps des actions pratiques et viables; et surtout GLOBALISANTES. Puisque nous sommes face à un défis énorme et urgent.

Nous savons tous qu'un phénomène social répercute toujours sur un autre. Aujourd'hui, dans le cadre de la globalisation, le phénomène de la communication doit être analysé, à cause de l'amplitude et de la grande vitesse de la couverture mondiale qu'il y a grâce à la technologie, d'après les points de vue légitimes de l'évolution de l'esprit humain et de la mémoire et identité des peuples à partir de leur tradition.

Le problème qui nous occupe, vient dès le jour de la première transmission radiophonique; et il est devenu dangereusement grave quand on a envoyé la première signal audiovisuelle à travers les ondes hertziennes. En effet, la société de cet-époque-là crut que la radio serait le moyen idéal pour la transmission de la culture -et surtout de la musique universelle- entre les peuples, sans soupçonner que très tôt, elle deviendrait un espace important de vente de publicité. Et en percevant le grand bienfait que la télévision pourrait apporter à la société, il est possible que personne ait supposé l'atteinte que, dans un délai très court, a pu avoir la commercialisation galopante et indiscriminée dans le contenu communicatif de cette noble invention. Un peu plus de mi-siècle a été suffisant pour nous rendre compte que, dans le rôle qui ont eu les masses-média, les valeurs humaines ont restées par-dessous des exigences du marché et de la publicité.

La pseudo-littérature truculente, le divertissement sans compromis intellectuel, et l'amusement grossier, ont fini par conformer les codes de communication choisis; mais les expressions légitimes et pures des peuples ont été, en certains cas, écartés; et en autres, ont été sélectivement inclus mais à condition d'être altérées, déformées et



falsifiées en fonction d'un très douteux jugement d'entrepreneurs. Je parle du Mexique et je crois que des nombreux pays de l'Amérique Latine aussi. La télévision de contenus éducatifs et culturelles existe, certes, mais sa présence est si pauvre, qu'elle ne réussit presque pas à avoir de signification, même pas d'influence dans la conscience sociale. En général, les moyens de communication sont en train d'altérer la culture du monde de façon alarmante et illégitime: dans le plan de leur programmation ils privilégient celle qui leur donne un profit mercantile immédiat... et méprisent celles qui impliquent des valeurs traditionnelles, esthétiques, éthiques et humaines, principalement par l'absence de constructivisme dans l'esprit des enfants, des adolescents et de la société toute entière.

Cette situation devient compliquée avec d'aggravants qui surgissent des mêmes structures gouvernementales:

- Les systèmes éducatifs, de son côté, ne secondent ni font pas un contrepois à ce problème - j'insiste: au moins dans des nombreux pays latinoaméricains- puisqu'ils ne comprennent pas que l'appui à la Diversité Musicale aide à la conservation de l'identité culturelle des nations. Et que la connaissance de ce qui est différent c'est un facteur qui enrichit la tolérance et l'acceptation; des valeurs humaines qui sont à peine présentes dans notre monde aujourd'hui. Et pourtant, des valeurs formatives capables de créer un monde moins agressif et violent, peut-être un monde de paix, pour quoi pas?
- Les instances de sancté semblent méconnaître que la création et la jouissance de la légitime expression musicale de chaque peuple a été un élément inséparable de l'évolution sociale et de l'être humain même. Et peut-être elles n'ont pas supposé non plus que l'appui à la Diversité Musicale pourrait automatiquement favoriser une culture du son, dans laquelle la société puisse connaître quelque chose de plus que le mécanisme et le bruit électronique qui offrent les genres privilégiés par les masses-média et par l'industrie discographique. La connaissance d'autres musiques et une consommation diversifiée pourrait affiner notre ouïe et diminuer ainsi la détérioration auditive humaine, qui arrive surtout aux jeunes et, à moyen délai, devient une grave menace de surdité dans nos sociétés.
- Les instances culturelles semblent ignorer que la publicité altère la demande, car non seulement elles n'ont pas des stratégies de diffusion plus excellentes, mais, en manquant d'un système sélectif, méthodique et congru pour programmer et encourager la Diversité Musicale, elles s'unissent aux "héros" de la télévision, favorisant dans la société un analphabétisme musical grave et une transfèrement de la culture non naturelle, mais fausse, favoriste et avec des racines commerciales très fortes.
- Les institutions chargées de favoriser le développement social semblent mépriser le



bienfait que la pratique de la musique –dans ses différentes manifestations- offre comme prévention sociale et comme emploi productif du temps, ainsi que sa utilité pour la réhabilitation sociale, l'intégration familiale et son rapport avec des facteurs psychologiques et sociaux de type "fármaco-adictivo"; en plus de ce que la discipline de "faire de la musique" apporte aux niveaux individuel, collectif et social.

- Les désignés à garder le patrimoine, les héritages et les traditions de chaque nation semblent s'oublier que la musique vernaculaire et folklorique c'est un des points le plus vulnérable du patrimoine intangible de l'Humanité, raison par laquelle il est nécessaire une protection plus urgente et une majeure sauvegarde.
- Et les entités créées dans nos nations pour surveiller l'exécution des législations internationales que nos gouvernements ont signées (la Déclaration Universelle des Droits Humains; les Droits des Enfants; l'Alliance International des Droits Économiques, Sociaux et Culturels et l'Engagement Social pour la Qualité de l'Éducation, parmi d'autres) semblent méconnaître l'importance qui a la connaissance de la musique et sa diversité d'expression comme un droit humain...

Il serait naïf de penser que les moyens massifs de communication changeront leurs politiques, toute fois qu'ils sont devenus l'instrument le plus précieux et efficace de la globalisation. Si nous voulons des solutions il est nécessaire d'envisager le problème médullaire: LES HOMMES, LES ENTITÉS ET LES GROUPES QUI DÉCIDENT ET ÉTABLISSSENT LES POLITIQUES QU'ON EXERCE DANS LES PLUS IMPORTANTS DOMAINES DE L'ACTIVITÉ HUMAINE. Dans chaque pays, les idéologues et les administrateurs de l'éducation, de la santé, des droits humains, du patrimoine national et universel, du développement social et de la culture (comprenant ceux respectables et insuffisants moyens de communication qui la font progresser), non seulement doivent être orientés, conseillés, exhortés, encouragés et enthousiasmés à promouvoir la Diversité Musicale. Non seulement auront besoin d'être convaincus avec les nombreuses raisons que la justifient. Il sera nécessaire, aussi, de remettre les instruments élémentaires entre leurs mains et à l'atteinte des institutions dont leurs politiques ont des répercussions.

Si quelque chose de bonne nous a apportée la globalisation c'est la conscience qu'il n'est plus sage que chaque pays réponde de façon particulière et individuel aux défis globaux qui lui arrivent; comme il ne l'est non plus que chaque organisation continue envisageant des projets isolés dans son domaine, méconnaissant l'interaction naturelle qui a la vie même dans ses processus. À différence d'autres époques dans lesquelles la spécialisation fut non seulement un paradigme, sinon une nécessité sociale, aujourd'hui, face au phénomène de la Globalisation, c'est le temps d'unir les efforts, non de les atomiser; c'est le temps de globaliser les luttes pour l'humanité. Aujourd'hui même,



l'engagement partagé c'est la manière la plus vertueuse de se mettre vis-à-vis ce défi. Il est nécessaire de structurer un projet commun pour la Diversité Musicale qui puisse avoir vie à travers les efforts conjoints des instances internationales et régionales, les plus insérées avec la cause humaine. Je pense, au moins, aux organisations comme l'UNESCO, l'UNICEF, l'OMS, l'OEA, Amnistie Internationale et le Système Interaméricain de Promotion et Protection des Droits Humains. Parce que le défi c'est un grand cible pour pointer de façon convergente dès tous les angles possibles.

En effet, la Diversité Musicale demande de façon urgente l'appui des organisations internationales qui surveillent la démocratie éducative, pour la santé, les droits humains; aussi celles qui protègent les droits des enfants et les valeurs de la diversité et de l'équité cognitive, et de ces autres qui ont été créées pour préserver les qualités distinctives – esthétiques, artistiques, traditionnelles et intégratives – des expressions vernaculaires des peuples.

Le Conseil de la Musique au Mexique, soumet à cette honorable Asssemblée quatre propositions concrètes pour le foment de la Diversité Musicale, qui font référence respectivement aux aspects suivants: **1) appui, 2) connaissance, 3) diffusion, 4) pratique.**

1) Appui. Il s'agit d'une intégration (globalisation?) idéologique et d'action de l'édit Many Musics, de la manière suivante:

Solliciter aux organisations internationales citées en haut et à d'autres (qui peuvent être aussi d'ordre régional et national):

- Qu'elles incluent au même temps dans leurs programmes et édits le foment de la Diversité Musicale et
- Qu'elles exhortent aux institutions correspondentes dans chaque pays à surveiller que la Diversité Musicale reste intégrée à la culture.

2) Connaissance. Cette deuxième proposition consiste à designer la forme par laquelle les Conseils Nationaux (et d'autres membres) inscrits au CIM, puissions créer un produit audiovisuel (le plus pratique et économique possible, il me semble un CD avec son livre), dans lequel on puisse manifester de façon résumée, les expressions musicales les plus représentatives de nos pays respectifs, ainsi que le plus distinctif de leur nature, leur culture et leurs gens. Demo à leur disposition.

3) Diffusion. Recourir aux mêmes instances internationales et à d'autres idoines, pour qu'elles subventionnent la création d'un site sur l'internet pour répandre ce produit, ainsi que pour financer la distribution et diffusion physique de ce matériel dans chaque pays, pour sa postérieur propagation nationale dans des écoles, centres culturels et moyens de communication, à charge des propres Conseils Nationaux et d'autres organismes inscrits au CIM.



- 4) Pratique.** “Orquestas Mitote” c’est un jouissant projet de transmission de la mémoire à travers l’art, qui a été présenté aux délégations participants dans la X TRIMALCA célébrée dans la ville de Mexico en octobre 2002 et organisée par le COMUS. Il consiste à la création d’orchestres d’ enfants, d’adolescents, d’adultes et de personnes âgées qui, en recevant la connaissance par la transmission orale, puissent recréer des structures rythmiques provenant de la tradition musicale mondiale, à travers l’exécution des instruments de percussion qu’eux mêmes aient fabriqués avec des matériaux de recyclage, sous instructions techniques, acoustiques et musicales d’un professeur spécialisé. Pour nous, cette proposition a une importance spéciale, car elle valorise et rachète les traditions musicales des différents peuples; préserve, conserve et exalte un aspect du patrimoine intangible de l’humanité, et elle reconnaît la diversité musicale comme une valeur positive, en l’appliquant d’une manière créative. (*Des projets comme celui-ci sauveront la musique* - a commenté le professeur Octavio Hasbun, Président du Conseil de la Musique au Chili, à l’époque). Demo à la disposition.

C’est sûr que assumer le défi face à nous, ne sera pas facile; et c’est aussi sûr que de ce forum nous pourrions recueillir un bon nombre des propositions viables pour les conjuguer avec celle-ci. Pour tant, j’insiste à ma première pensée: la conscience est créée; l’occasion de nous réunir à désigner des mesures, est donnée. La volonté, la décision et le courage, devront sortir d’ici même. Mais le travail à faire sera une *tâche de fourmis* que chacun doit emmener chez-soi pour la commencer.

Graciela AGUDELO,
Présidente du Conseil de la Musique au Mexique

Montevideo, 16-17 octobre 2003.

Temps de lecture: 16 minutes.